

UTAH BEACH : Philharmonie de BADEN BADEN, concert pour la Paix et l'Amitié (sam 8 juillet 2023)

La Philharmonie de Baden Baden sur une plage du débarquement !
Voilà la première fois qu'un orchestre allemand se produit sur une plage du débarquement, précisément sur **l'esplanade du Musée départemental d'UTAH BEACH** ; et quel orchestre ! : **la Philharmonie de Baden Baden** est l'une des formations orchestrales les plus anciennes du vieux continent, remontant au XV^e siècle (créé en 1472 dans une station thermale d'exception, en Forêt Noire.)... Tous les chefs prestigieux ont eu à cœur de diriger les instrumentistes allemands, entre autres Pierre Boulez. A l'heure des antagonismes exacerbés et du retour de l'Histoire, on ne peut que saluer l'événement à haute portée fraternelle, **ce 8 juillet**. La performance célèbre **le 60^e anniversaire du Traité de l'Elysée**.

Le concert très attendu, pour la Paix et l' Amitié, comprend plusieurs pages du répertoire, mais aussi 2 œuvres contemporaines... il se veut « hommage poétique aux compositeurs français, américains, britanniques, allemands, autrichiens et tchèques ». Avec **la création mondiale de « Emerged from nothingness » / « Sorti du néant » de Fabian Joosten** (jeune compositeur allemand du Bade-Wurtemberg), en hommage au parachutiste John Steele, écrite spécialement pour ce lieu emblématique de l'Histoire, ainsi qu'une œuvre du compositeur français **Dominique Probst**.

UTAH BEACH, Esplanade du Musée Départemental

Samedi 8 juillet 2023, 20h30

Concert en accès gratuit

La Philharmonie de Baden-Baden

Heiko Mathias Förster, direction

« *Pour l'Amitié* »

Hommage musical pour la Paix à Utah Beach

60^e anniversaire du Traité de l'Elysée

Projet soutenu par le Fonds Citoyen franco-allemand



L'esplanade du Musée départemental d'UTAH BEACH – DR – Le site est situé sur le littoral, au nord du Parc Naturel régional

des Marais du Cotentin... Musée Départemental de Utah Beach – La
Madeleine, 50 480 Sainte-Marie du Mont.

Programme :

Antonín Dvořák (1841-1904)

Final de la 9^e *Symphonie*, dite du « Nouveau Monde ».

Johann Strauss II (1825-1899)

Roses du Sud, Valse.

Fabian Joosten (32 ans) :

Création mondiale, *Emerged from nothingness*, juillet 2023.

Jules Massenet (1842-1912)

Le Cid (Castillane – Andalouse – Aragonaise)

Edward Elgar (1857-1934)

The Wand of Youth (La baguette magique)

Dominique Probst (1954) :

L'Île de lumière, « Ballade en Ré »,

pour 3 percussions, harpe, Celesta et instruments à cordes
(1994)

George Gershwin (1898-1937) :

Un Américain à Paris

Photo Philharmonie de Baden Baden © Bongartz / Photo UTAH
BEACH DR © [2023 Utah Beach](#)

PLUS D'INFOS sur **UTAH BEACH** ici : <https://utah-beach.com/>

PHILHARMONIE de **Baden** **Baden** :
<https://philharmonie.baden-baden.de/>





DR : Musée départemental d'UTAH BEACH

Clés de compréhension

« Emerged from nothingness » / *Sorti du Néant*

Hommage au soldat John Steele

Quelques mots sur la création mondiale par l'auteur, **Fabian Joosten**

D'environ 15 minutes, la partition se compose de trois images, chacune très différente, abordant la fenêtre temporelle du jour J à aujourd'hui. « Les images coulent constamment les unes sur les autres, et ne doivent être comprises théoriquement que comme des phrases individuelles ».

I. Sauter dans l'abîme

Plutôt que de dépeindre les images horribles de la guerre, la scène 1 considère l'histoire individuelle de John Steele, un parachutiste dans les forces alliées. De nos jours, il est commémoré à Sainte-Mère-Église sous la forme d'un mémorial dans l'église du bourg. L'image explore les moments avant et pendant son saut en parachute le jour historique du 6 juin 1944.

II. Émergence

La deuxième image explore la fenêtre temporelle de l'après-guerre. Il s'agit du vide, de la tristesse et de la lourdeur après la guerre. Mais c'est aussi une question d'espoir, de pardon et d'optimisme naissant.

III. Avantage

L'image finale est une ode à l'humanité qui brille en chacun de nous malgré l'histoire trouble de l'humanité et les défis historiques de l'avenir.

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Sylvie Kabina-Clopet, chargée des projets franco-allemands et **Arndt Joosten**, directeur général de la

Philharmonie.

A propos du concert événement de la Philharmonie de BADEN BADEN à UTAH BEACH le 8 juillet 2023. Orchestre parmi les plus anciennes phalanges en Europe, la Philharmonie de Baden Baden a depuis longtemps tissé des liens avec la France ; pour les 60 ans du Traité de l'Élysée scellant l'amitié franco-allemande, l'Orchestre était particulièrement désigné pour en exprimer l'esprit... et la permanence.

CLASSIQUENEWS : En quoi est-il important pour l'Orchestre de participer à cet événement à UTAH BEACH ?

L'année 2023 fête les 60 ans du Traité de l'Élysée, traité de l'Amitié franco-allemande. Nous avons souhaité tout naturellement prendre part à cet anniversaire, car les relations franco-allemandes et plus largement européennes et internationales reflètent parfaitement notre ADN. La Philharmonie est l'un des plus anciens orchestres d'Europe sinon le plus ancien. Ses relations avec la France suivent l'histoire des deux pays. Ainsi, Hector Berlioz a dirigé l'orchestre pendant 10 ans, oeuvres symphoniques et opéras. Il faisait venir des solistes ou des chœurs français ! Une vraie coopération. La création de son propre opéra, Béatrice et Benedict, a même eu lieu au Théâtre de Baden-Baden en 1862. La Philharmonie a donc imaginé, dans ce cadre mémoriel du Traité de l'Élysée, ce grand concert à Utah Beach, un lieu historique et emblématique du Débarquement des Alliés. Ceci en toute amitié, comme une main tendue, 80 ans bientôt après les événements.

L'Orchestre abrite plus de 40 nationalités dans ses rangs et soutien de nombreuses causes humanitaires et de rapprochement des peuples. Cet événement représente donc un acte de citoyenneté important pour la cohésion de l'ensemble et

l'ouverture des consciences. A ce titre, le concert est soutenu par le Fonds Citoyen franco-allemand et le Land du Baden-Württemberg.

CLASSIQUENEWS : Comment avez vous conçu le programme ? Selon quelles valeurs et pour quels enjeux ?

Utah Beach est une plage « américaine » depuis 1944 : le chef allemand Heiko Mathias Förster a voulu mettre en avant des symboles, comme la Symphonie du « Nouveau Monde » de Dvorak et Un Américain à Paris de Gershwin; puis deux compositeurs britanniques emblématiques, Edward Elgar et Eric Coates, celui-ci premier compositeur anglais à avoir été inspiré par le jazz. La France et l'Allemagne sont représentées par des compositeurs vivants, Dominique Probst, bien connu et un jeune artiste allemand, Fabian Joosten, à découvrir. La pièce de Dominique Probst est un hommage à l'Ile de Ré, sa mer, ses dunes, ses galets... et celle de Fabian Joosten, en création mondiale, une ode épique et sincère au soldat américain parachuté sur le clocher de Sainte Mère Église.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est réalisée la commande à Fabian Joosten ? En quoi créer cette nouvelle œuvre communique le travail de l'Orchestre dans le répertoire contemporain ?

La Philharmonie de Baden-Baden, de part son histoire, a toujours créé les oeuvres de ses contemporains : Brahms, Mendelssohn, Schubert, Schumann, Berlioz etc etc, pour ne citer que des oeuvres du 19e siècle. La ville de Baden-Baden est une ville d'eau inscrite au patrimoine de l'Unesco en 2021, mais aussi un symbole de la création musicale à travers

les âges.

Fabian Joosten est un jeune compositeur de 32 ans de la région du Baden Württemberg, très brillant, qui coopère régulièrement avec l'orchestre depuis quelques années. Une commande lui a donc été passée pour écrire un hommage au D-Day; c'est ainsi que Fabian Joosten s'est imprégné de l'histoire insolite de John Steele, ce parachutiste tombé le 6 juin 1944 sur le clocher de Ste Mère Église, connu aujourd'hui dans le monde entier, pour en réaliser une oeuvre à programme doublée d'une fable universelle.

CLASSIQUENEWS : Quelle est l'actualité de l'Orchestre cet été et pour la rentrée ?

EN JUILLET :

7 juillet : Compiègne, Festival des Forêts : avec Lev Sivkov, violoncelle (1er Prix du Concours de violoncelle de New York, ancien élève de Jean-Guihem Queyras) – Création française de Thierry Escaich. Création française de Fabian Joosten.

8 juillet : Utah Beach (Dvorak, Gerswhin, Elgar, Probst, Joosten...).

21, 22, 23 juillet : Académie internationale Carl Flesch

26 juillet : Concert avec Placido Domingo à Linz en Autriche

29 juillet : Airs d'opéra en plein air à Baden-Baden

EN SEPTEMBRE : à suivre sur le site de la Philharmonie de Baden Baden : <https://philharmonie.baden-baden.de/>

Propos recueillis en juin 2023

CONCERTS : le 7 juillet au Festival des Forêts, le 8 juillet 2023 à Utah Beach (Plage du Débarquement – Cotentin)

Précédent événement coup de coeur de CLASSIQUENEWS :

NICE, Opéra... L'Arche de Noé, opéra participatif pour la famille, les 24 et 25 juin 2023

NICE... OPÉRA PARTICIPATIF – L'Opéra Nice Côte d'Azur présente **L'arche de Noé de Britten (1958), production participative** qui permet entre autres aux jeunes artistes du CFA / Centre de formation d'apprentis de Nice, de faire leurs premiers pas sur la scène niçoise. Après Le Petit Ramoneur ou La Saint-Nicolas, Britten a bâti un conte pour enfants et adultes, une opportunité pour l'Opéra de Nice de réaliser une production destinée à croiser amateurs et professionnels dans un spectacle conçu pour petits et grands. L'action ne manque de piments : Britten invente le personnage de « Madame Noé », caractère bien trempé ; mais aussi il évoque tous les animaux destinés à trouver refuge dans l'Arche afin d'être sauvé des eaux diluviennes. La scène de la tempête marquera les spectateurs... **de quoi venir à l'opéra, d'y (re)découvrir sa magie... en famille.**

BENJAMIN BRITTEN : L'ARCHE DE NOÉ

Chester miracle en 1 acte Livret AW Pollard

Crée à l'Eglise d'Oxford le 18 juin 1958

Version française, traduite de l'anglais par I. Goldbeck

NICE, Opéra

Samedi 24 juin 2023 à 15h

Dimanche 25 juin 2023 à 15h

RÉSERVATIONS : www.opera-nice.org

NOUVELLE PRODUCTION – Opéra participatif

Dans le cadre du Festival de musique sacrée



DISTRIBUTION

Direction musicale : **Frédéric Deloche**

Mise en scène : **Eric Oberdorff**

Vidéo : Etienne Guiol

Lumières : Jean-Pierre Michel

Avec la participation des **solistes du CFA** (Centre de formation d'apprentis) et des écoles de Nice

Chœur d'enfants de l'Opéra Nice Côte d'Azur
Orchestre Philharmonique de Nice

Durée estimée : 50 minutes

Spectacle en français

Prix des places : 5 € (-18 ans) à 20 €



**CRITIQUE, opéra. NICE,
Théâtre de l'Opéra, le 31 mai
2023. PUCCINI : La Bohème. C.
Pasaroïu, O. Cosimo, M.
Louledjian, S. Vasile... K.
Frédric / D. Callegari.**

La Bohème fait partie de ces opéras qui ont traversé et subi

toutes les modes, parfois tous les outrages, et l'on a toujours plaisir à le retrouver quoi que le metteur fasse subir à l'ouvrage, tant que l'émotion que génère l'un des opéras les plus lacrymaux de toute son histoire, est au rendez-vous. Tandis que Mimi et Rodolfo étaient au même moment [envoyés sur Mars \(par Claus Guth\) à l'Opéra Bastille](#), c'est dans les années noires de l'épidémie de SIDA, au début des années 90, que **Kristian Frédric** transpose l'action.

Ce qui est plutôt bien vu car le mal qui décimait la population à la fin du XIXe siècle n'est-il pas comparable à celui qui a emporté tant de gens dans le dernier quart du XXe ?... Les Bohèmes vivent ici dans une fabrique d'artistes, dont certains de ses membres sont ouvertement homosexuels voire transgenres (comme ce personnage aux seins aussi énorme que l'appendice entre les jambes !), mais ce mal ne touche pas que cette communauté et les deux couples Mimi/Rodolfo et Musetta/Marcello en seront aussi les victimes. Bien qu'en effet un peu longs (ce qui a irrité une partie du public au point de violemment manifesté son courroux, voire son indignation : « *c'est un scandale !* », hurle l'un d'entre eux), les précipités – pour permettre les changements de décors – laissent voir dans un premier temps des images de l'icône gay Freddy Mercury qui parle de sa fureur de vivre malgré (ou plutôt à cause...) du mal dont il se sait atteint (qui laissait peu de chance à l'époque, comme on le sait !), tandis qu'une autre séquence fait entendre des anonymes, atteints du même mal, et qui témoigne de leur peur et de leurs espoirs juste après l'annonce de leur séropositivité. Ces témoignages sont tellement forts que pas un murmure de réprobation ne viendra en réaction à cette seconde séquence « exogène » à la partition, et c'est finalement des vivats que recueillera l'équipe de la mise en scène, par un public assagi (à moins que les plus mécontents aient quitté la salle à l'entracte...).

Kristian Frédric met en scène La Bohème à l'Opéra de Nice

Puccini à l'heure du sida Plateau vocal convaincant



La soirée vaut aussi pour sa distribution vocale de haute volée, à commencer par la Mimi de la soprano **Cristina Pasaroïu**, déjà applaudie sur cette même scène dans les rôles de Rachel (La Juive) et Valentine (Les Huguenots), et qui incarne d'emblée une héroïne non pas timide et fragile, comme le veut la tradition, mais une femme qui sait ce qu'elle veut en perdant intentionnellement la fameuse clé. En vraie soprano lyrique, elle offre à son personnage une voix large et puissante, superbement timbrée et chaude, et qui ne cesse de s'étoffer au cours de la représentation pour devenir bouleversante dès le fameux « Addio » du troisième acte.

Le ténor italien **Oreste Cosimo**, également entendu in loco en

mars dernier dans « Lucia di Lammermoor » propose à nouveau les grandes qualités qui sont les siennes : le timbre se remarque, l'aigu se projette superbement, et la technique est déjà aguerrie. Il possède par ailleurs un style, une élégance ainsi qu'une façon de nuancer que n'ont pas tous les Rodolfo que nous avons pu entendre ici ou là. Comme on pouvait s'y attendre, la délicieuse soprano Française **Mélody Louledjian** impose une Masetta d'une rayonnante aisance scénique et d'un rare raffinement vocal, tandis que le baryton roumain **Serban Vasile** incarne un Marcello de relief, au phrasé soigné, au jeu convaincant. Si **Jaime Eduardo Piali** campe un excellent Schaunard, le Colline de la basse italienne **Andrea Comelli** se montre un peu en retrait, à l'aise dans les ensembles, mais moins bon dans son air du dernier acte « Vecchia zimarra », où la voix manque de projection dramatique. Grand habitué des lieux, **Richard Rittelmann** campe un Benoît benêt à souhait mais avec une voix affirmée, tandis que le Parpignol de **Gilles San Juan** ne suscite ici guère la sympathie, et encore moins les rires, car la mise en scène en fait une sorte de Diable ou d'incarnation de la grande Faucheuse, toujours une poupée dans les bras qu'il tendra à Mimi sur son lit de mort...

A peine sorti des représentations de Falstaff données le mois dernier dans cette même salle, le chef italien **Daniele Callegari** maintient un excellent équilibre plateau-fosse et sait mettre en relief, à chaque instant, ce qui le mérite, ou fondre le tout avec discernement. Le Chef Principal de l'**Orchestre Philharmonique de Nice** sait également laisser courir et se développer le lyrisme de la phrase quand celle-ci demande à être libre, mais c'est une liberté surveillée du bout de la baguette : il y a de la vie, de la couleur, les bons accents et beaucoup de générosité dans sa direction.

Bohème. C. Pasaroïu, O. Cosimo, M. Louledjian, S. Vasile... K. Frédéric / D. Callegari. Photos (c) Dominique Jaussein / Opéra de Nice

VIDÉO – Trailer de « La Bohème » selon Kristian Frédéric à l'Opéra Nice Côte d'Azur :

**VOSGES du SUD. Festival
Musique et Mémoire, WEEK END
1 : sam 15 et dim 16 juillet
2023**



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête 30ème édition, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année et année, cultiver l'esprit de défrichage et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire

des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans,

Au programme du WEEK END 1 (15 et 16 juillet) : les ensembles a nocte temporis, Le Poème Harmonique ... LIRE notre présentation complète du Festival Musique & Mémoire 2023 / Les 30 ans ! :

<https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-70-30eme-festival-musique-et-memoire-15-30-juillet-2023/>



Festival musique et mémoire 2023

Réservation conseillée pour chaque concert : 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit) – musetmemoire.com

WEEK END 1

Samedi 15 juillet, 21h

LURE, église Saint-Martin

JS BACH : La Passion selon Saint Jean

Après avoir chanté la Passion à de nombreuses reprises en tant qu'évangéliste avec des chefs tels que Herreweghe et Christie, le ténor **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son propre ensemble **a nocte temporis**, présente pour le dernier volet de sa résidence à Musique et Mémoire, sa propre sa vision de la Saint-Jean, drame resserré, aux fulgurances saisissantes.

La Passion du Christ inspire les compositeurs depuis le IXe siècle. Le genre évolue surtout au XVe siècle avec la caractérisation progressive des rôles protagonistes (le narrateur, le Christ...).

La réforme luthérienne (début du XVIe siècle) impose que le texte soit chanté, non plus en latin, mais en allemand pour être compris de tous ; inspiré par l'opéra italien, sa forme polyphonique s'enrichit, alternant récitatifs, airs, grandes pages chorales (tantôt la foule hostile, ou l'assemblée des croyants émus par les souffrance du Christ).

La Passion selon Saint Jean, composée en 1723-24 pour Leipzig fut la première œuvre de vaste dimension écrite pour cette ville où Bach s'était installé depuis peu et pour laquelle il écrira une bonne moitié de ses cantates ainsi que l'Oratorio de Noël.

Reinoud Van Mechelen, ténor, l'évangéliste et direction musicale

Lore Binon, soprano

William Shelton, contre-ténor

Guy Cutting, ténor

Lisandro Abadie, basse, Jésus

Tomas Kral, basse, Pilate

a nocte temporis, orchestre baroque

Choeur de Chambre de Namur

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

anoctetemporis.org

Dimanche 16 juillet, 17h

CORRAVILLERS, église Saint-Jean Baptiste

Musiques au Louvre pour le jeune Louis XIV

Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal

AU LOUVRE à PARIS / aux marches du palais, la musique et la danse... Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier, imaginons-le entre les règnes des rois Bourbons, Henri IV et Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau ; c'est au coeur de Paris que le roi a son palais, bercé par la Seine et la rumeur des faubourgs. C'est au palais que Paris vit, chante, danse. Des cuisines s'élèvent les airs à boire, de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin. Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la cour, par des concerts intimes. Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Une autre histoire se joue là. Débutant avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et

seigneurs, dans des chorégraphies mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche. Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra. D'abord en italien avec Cavalli, auquel Mazarin commande Ercole amant pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son Xerse. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'œuvre tels qu'Atys et Phaéton, sommets du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le LOUVRE, mêlant chansons populaires à ses débuts (album Aux marches du palais), enrichi encore de nouvelles pages signées Cavalli.

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Fiona-Émilie Poupard, Sandrine Dupé, violons

Thomas De Pierrefeu, violone

Lucas Peres, basse de viole

Camille Delaforge, clavecin, orgue

Vincent Dumestre, théorbe et direction

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

Précédent programme coup de cœur / CLIC de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. NANTE, MAHLER, B Glassberg (23 juin
2023)



Après avoir créé, la saison dernière, deux œuvres remarquables d'**Alex Nante** (photo ci contre DR), compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, – son Concerto pour piano et la Sinfonía del cuerpo de luz – l'Orchestre National de Lille,

en clôture de saison joue ce 23 juin (repris à Soissons, le 24), sa **Symphonie n°2, « Mystérion »**, partition flamboyante, inspirée, spirituelle, qui met en lumière la préoccupation de l'auteur pour le sacré. La partition fusionne le chant de l'orchestre, ses moirures scintillantes et sa puissance sonore au chœur, ici le Chœur Régional Hauts-de-France, complice de cette création prometteuse. Alex Nante ajoute une soprano et un ténor.

Le National de Lille crée la nouvelle pièce d'Alex Nante Lumières symphoniques

Composée à partir de certains textes du gnosticisme, la nouvelle pièce bâtit une cathédrale sonore, comme un rituel musical autour de l'évocation de la lumière ; dramatique voire mystique, c'est une immersion dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles. A n'en pas douter, une nouvelle expérience orchestrale à la mesure des œuvres précédemment créées au Nouveau Siècle.

En 2^e partie de programme, l'Orchestre National de Lille joue la **Symphonie n°4 de Gustav Mahler** qui « concise et lumineuse, jette un regard mélancolique sur les joies de l'enfance ». Concert événement dirigé par le chef anglais Ben Glassberg.



Alex Nante, compositeur en résidence à l'orchestre National de Lille / © Ugo Ponte / ON LILLE

Informations
Réservations

LILLE Auditorium Jean-Claude Casadesus
Vendredi 23 juin 2023, 20h
circa 1h55 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE
/ Orchestre National de Lille :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-de-clotur

ALEX NANTE

Symphonie n°2, « Mystérion »
[Création mondiale] – Commande de l'ONL

GUSTAV MAHLER

Symphonie n°4

Orchestre National de Lille

Ben Glassberg, direction

Jodie Devos, soprano

Simon Bode, ténor

Chœur Régional Hauts-de-France

Avec la Participation du Chœur de Chambre Septentrion

Éric Deltour, chef de chœur

CONCERT repris à la Cathédrale de **Soissons**, **samedi 24 juin**
2023, 20h

CONCERT diffusé ultérieurement par la chaîne QWEST TV

Précédent programme coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

NICE, Opéra. PUCCINI : La Bohème. 31 mai – 6 juin 2023
(Kristian Frédéric)

Pour sa production de La Bohème de Puccini, l'Opéra de Nice avertit le public : « le metteur en scène **Kristian Frédéric** a choisi de transposer l'intrigue de La Bohème dans les années 1990, à l'époque où le SIDA mettait fin à l'insouciance d'une génération, brisait des rêves et des vies. Certaines scènes du spectacle pourraient donc heurter la sensibilité des plus jeunes ».

A travers les amours fragiles, délicates, ténues entre Rodolfo le poète et Mimi la camériste, Puccini inspiré par Murger (« Scènes de la vie de Bohème »), évoque ici l'idéalisme sentimental foudroyé par la réalité miséreuse... « L'amour, la maladie, les rêves trop tôt brisés... La dualité entre Eros et Thanatos a-t-elle jamais trouvé plus belle expression artistique que dans La Bohème ? Drame de l'innocence brisée, l'opéra est assurément l'un des plus émouvants de tout le répertoire ».

La Bohème à l'épreuve du sida

A l'épreuve de la pauvreté et la maladie, que peut l'amour de deux jeunes âmes maudites ?... Pourtant si le poète propose à Mimi qu'ils se séparent, tout en continuant de s'aimer allusivement – afin que la pauvre trouve un riche protecteur, Puccini leur réserve à la fin de l'acte I, l'un des duos d'amour les plus enivrés du répertoire (hier sublimés par les légendaires Renata Tebaldi et Carlo Bergonzi). La tension bouleversante qui naît de leur relation s'épuise et

s'embrase encore au 3^e tableau enneigé (la barrière d'enfer en un second duo plus délicat encore).

Pour le réalisme et la couleur de chaque séquence, le compositeur nourrit simultanément aux amours éprouvés de son couple premier, le couple querelleur entre Marcello le peintre et Musetta, fieffée coquette, plus profonde qu'il n'y paraît.

A la fois romantique et vériste, le génie de Puccini cisèle un orchestre somptueux, continûment enivré, qui sait autant exprimer la grâce des sentiments sincères qu'évoquer l'ivresse collective du Quartier latin à Paris, condensé sociétal du Paris décadent (au café Momus, 2^eme tableau) où les artistes désœuvrés cherchent leurs mécènes...

PUCCINI : La Bohème à l'Opéra de Nice

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction musicale : **Daniele Callegari**

Mise en scène : **Kristian Frédric**

Informations
Réservations

4 représentations à l'Opéra de Nice

31 mai 2023 à 20h

2 juin 2023 à 20h

4 juin 2023 à 15h

6 juin 2023 à 20h

**RÉSERVEZ vos places DIRECTEMENT sur le site de
l'Opéra de Nice ici :**

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/935/la-boheme-les-flocons-de-neige-des-derniers-souffles>



GIACOMO PUCCINI

LA BOHÈME, LES FLOCONS DE NEIGE DES DERNIERS SOUFFLES

Opéra en quatre tableaux / Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le roman d'Henry Murger, Scènes de la vie de bohème / Création au Teatro Regio de Turin le 1er février 1896

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction musicale : **Daniele Callegari**

Mise en scène : Kristian Frédrick

Scénographie et Costumes : Philippe Miesch

Lumières : Yannick Anché

Rodolfo : Oreste Cosimo

Mimi : Cristina Pasaroïu

Marcello : Serban Vasile

Musetta : Melody Louledjian

Schaunard : Jaime Pialli

Colline : Andrea Comelli
Benoît : Richard Rittelman
Alcindoro : Eric Ferri
Parpignol : Gilles San Juan

Choeur d'enfants de l'Opéra Nice Côte d'Azur
Choeur de l'Opéra de Nice

Compte rendu, opéra. La Traviata de Cristina Pasaroïu convainc à Nice

Compte-rendu, opéra. Nice, Théâtre de l'Opéra, le 17 novembre 2015. **Giuseppe Verdi: La Traviata**. Avec *Cristina Pasaroïu* (Violette Valéry), *Ahlma Mhamdi* (Flora Bervoix), *Karine Ohanyan* (Annina), *Giuseppe Varano* (Alfredo Germont), *Vittorio Vitelli* (Giorgio Germont), *Frédéric Diquero* (Gaston de Letorières), *Thomas Dear* (Baron Douphol), *Luciano Montanaro* (Marquis d'Obigny), *Mattia Denti* (Docteur Grenvil). *Pascale-Sabine Chevroton* (mise en scène). *Philippe Auguin* (direction musicale).

Signée par son ancien directeur **Marc Adam** (dont le contrat – à notre grande déception au vu de sa passionnante autant qu'ambitieuse programmation la saison dernière – n'a pas été renouvelé par la Mairie), la saison niçoise s'ouvre avec une valeur sûre: La Traviata de Giuseppe Verdi. Confiée à **Pascale-Sabine Chevroton**, chorégraphe et metteuse en scène qui a surtout œuvré dans les pays germaniques – la production nous a déçu, et a été sanctionnée bruyamment par le public tant de la première que celui de la dernière à laquelle nous avons assisté. Car qu'y voit-on à part des clichés, des poncifs

éculés, des principes scéniques rebattus, vus mille fois ici ou là. Cela commence par une énième mise en abîme du théâtre dans le théâtre, où un chœur voyeur assiste à la déchéance de l'héroïne depuis les loges d'une salle d'opéra reconstituée. Que penser aussi de la projection vidéo, en fond de scène, d'une mer houleuse et d'un ciel menaçant qui, s'il pourrait faire sens dans Otello, n'a nul rapport avec l'histoire de la courtisane et ne fait que dénoter une carence d'imagination. Quant aux costumes de **Katharina Gault**, qui mêlent allègrement toutes les époques et tous les styles, ils sont pour la plupart très laids.

Clichés, laideur, imagination en berne... heureusement s'affirme

La Traviata de Cristina Pasaroïu

Après son éclatant succès in loco dans le rôle de Rachel (La Juive de Halévy) **au printemps dernier** ([compte rendu opéra : La Juive de Halévy à l'Opéra de Nice avec Cristina Pasaroïu, mai 2015](#)), **Cristina Pasaroïu** enthousiasme dans celui de Violetta Valéry. Dotée d'un timbre ample, corsée et rond à la fois, la soprano roumaine dispose d'un métier déjà très sûr (elle n'a que 30 ans!). Le premier acte ne met en péril ni son émission, homogène et libre dans le registre aigu (magnifique «Sempre libera»



couronné par un contre-mi bémol), ni une vocalisation aussi impeccable que superbement projetée. L'évolution du personnage, de l'étourdissement passionnel à l'abattement et à la dérélition, du renoncement à l'amour jusqu'à la douleur et la mort, s'avère bouleversant de vérité dramatique. Les accents toujours justes de la cantatrice trouvent à se déployer dans les grands moments de ferveur, comme dans «Amami Alfredo», poignant en terme de puissance émotionnelle. Tout ce qui est écrit piano legato est également chanté avec un superbe raffinement tel le «Dite alla giovine», aux piani divinement dosés. Enfin, les colorations du «Addio del passato» sont remarquables de variété, et concourent à rendre très émouvante la mort de la phtisique, vécue ici de l'intérieur.

Nous serons moins disert sur le ténor italien **Giuseppe Varano**, dont la séduction vocale et scénique frôle le néant. Que doit-on lui reprocher le plus entre un timbre grisâtre, un registre aigu chevrotant et court, une projection vocale limitée ou encore une présence en scène morne et plate...?

C'est heureusement un tout autre bonheur que distille le chant du formidable baryton italien **Vittorio Vitelli** (dans le rôle de Germont père), qui subjugué tant par sa ligne de chant que par son legato exemplaires, ainsi que par son phrasé et sa musicalité hors pairs, sa prodigieuse palette de couleurs, autant de qualités qui, dans le fameux air «Di Provenza il mar», procurent à l'auditoire un intense frisson. Enfin, l'acteur n'enthousiasme pas moins par sa noble stature et sa présence saisissante.

Quant aux comprimari, ils s'avèrent efficaces, à commencer par la Flora d'**Ahlma Mhamdi**, l'Annina de **Karine Ohanyan** ou encore le Baron Douphol de **Thomas Dear**.

Malgré une carence de dynamisme au premier acte, le directeur musical «maison», **Philippe Auguin** mène ensuite fort bien le reste de la partition, soucieux de trouver des couleurs et des

tempi aussi fluctuants que les situations du drame, par ailleurs très bien suivi par un Orchestre Philharmonique de Nice en belle forme et par un Chœur de l'Opéra de Nice impeccable.

Compte-rendu, opéra. Nice, Théâtre de l'Opéra, le 17 novembre 2015. Giuseppe Verdi: La Traviata. Avec Cristina Pasaroïu (Violette Valéry), Ahlima Mhamdi (Flora Bervoix), Karine Ohanyan (Annina), Giuseppe Varano (Alfredo Germont), Vittorio Vitelli (Giorgio Germont), Frédéric Diquero (Gaston de Letorières), Thomas Dear (Baron Douphol), Luciano Montanaro (Marquis d'Obigny), Mattia Denti (Docteur Grenvil). Pascale-Sabine Chevroton (mise en scène). Philippe Auguin (direction musicale).